

ENSEMBLE, PLANIFIONS UNE FRANCE PLUS DURABLE ET CONNECTÉE

Patrick CHAIZE

- ▶ Sénateur LR de l'Ain
- ▶ Vice-Président de la commission des affaires économiques
- ▶ Président du Groupe d'études Numérique
- ▶ Président de l'Association des villes et collectivités pour les communications électroniques et l'audiovisuel (Avicca)



préconiser. Dans les neuf villes retenues en France, au moins deux sont des expérimentations « boîte noire » (dont on ne sait pas grand-chose après le lancement de leurs projets surmédiatisés)... Or, il nous faudrait une trajectoire partagée, une vision commune, une course en solidaire plutôt qu'une croisière en solitaire. Car si le numérique a bien un impact sur l'environnement, il est aussi une partie de la réponse pour faire plus et mieux, en usant moins d'énergie et de matières premières. Autre conviction : les territoires durables et connectés, ce sont aussi des villes-centres - plus ou moins grandes - des agglomérations de taille moyenne, des territoires moins denses, ruraux, ultramarins, des bassins de vie qui se saisissent des opportunités du numérique pour mieux adresser des problématiques de développement durable.

De mission Nouvel pour des territoires connectés et durables (ou durables et connectés ?) en mission Létourneau sur la transformation numérique au service de la transition écologique, notre pays tente une « nouvelle » planification pour des territoires « intelligents » ! Après des appels à projets dispersés qui arrosent là où il pleut déjà, il s'agirait de définir une feuille de route partagée entre État, collectivités et industriels afin de lancer des projets alliant réseaux de communications électroniques et services à haute valeur environnementale.

« je préconise (...) un projet de nation verte connectée : une alliance des villes et des campagnes dans une Europe tournée vers un progrès pour tous. »

J'en suis convaincu depuis plusieurs années, il manque un plan, élément essentiel pour parachever la transformation numérique tout en contribuant à la transition écologique de la France. Ce plan devrait être focalisé sur les questions environnementales pour amplifier et industrialiser les initiatives locales en matière de territoires connectés. Un peu à la manière du Plan France Très Haut Débit, accompagné par l'État et l'Europe pour le déploiement des réseaux d'initiative publique de fibre optique. Une sorte d'inspiration, pas vraiment une transposition, encore moins un calque... Car les efforts pour la transition écologique et la transformation numérique pourraient se multiplier plutôt que s'additionner.

Ce n'est pas l'adoption de la bougie à led que je préconise, encore moins la décroissance ou une sobriété imposée, mais un projet de nation verte connectée : une alliance des villes et des campagnes dans une Europe tournée vers un progrès pour tous.

Il ne peut s'agir de répondre à l'éco-anxiété par du green washing numérique. Pas plus qu'il ne peut s'agir de s'appuyer uniquement sur des métropoles neutres pour le climat et intelligentes d'ici 2030, comme l'Europe semble le

Ce n'est plus d'une start-up nation au service des premiers de cordées dont nous avons besoin, mais d'un État coopératif avec une vision partagée du progrès pour tous qui inclut les territoires éloignés, en diffusant les avancées et documentant les demi-succès, en mobilisant les ressources financières comme les compétences techniques (RSSI, data scientists, etc.).

Vision angélique ? Non, pragmatique. C'est une question de survie à l'échelle de quelques générations, sinon la façade sera belle et rénovée mais la cité sera toujours dortoir et certainement pas du futur...

Cette planification demandera probablement plus d'intelligence collective que

d'intelligence artificielle, autant de petites entreprises locales que de grands groupes internationaux, plus d'écoute et d'actions de la part de l'État. Tous ensemble agissons pour un plan des territoires plus durables et connectés ! ●

